



# Cycle « A propos d'un livre d'architecture »

INHA

EN PRÉSENCE DE PIERRE  
HYPPOLITE, FRÉDÉRIQUE  
VILLEMUR ET AUDREY NORCIA

10 JANVIER 2017

18H SALLE VASARI

INHA, 2 RUE  
VIVIENNE,  
75002, PARIS



## L'ouvrage

L'expérience des ruines permet d'approfondir la réflexion sur le devenir de l'humanité et de son Histoire. En effet, ce recueil s'interroge sur le destin des ruines, leur destruction, leur idéalisation, leur requalification, en soulignant l'entremêlement des critères idéologiques et esthétiques qui président à leur abandon, leur conservation ou leur emploi. La ruine est liée à la décomposition du bâti urbain, à sa transformation, à la création de parcs à fabriques, aux dévastations des guerres mondiales, à l'apparition de nouveaux lieux de la précarité urbaine. L'étude de la représentation de la ruine met à jour des poétiques nouvelles à travers les pratiques artistiques et littéraires contemporaines. Les contributions des archéologues, des architectes, des spécialistes de littérature française et comparée, des philosophes, des artistes et des historiens de l'art font de cet ouvrage interdisciplinaire une étude renouvelée et actualisée du paradigme de la ruine.

## Les intervenants

**Pierre Hypolite** est maître de conférences à l'université de Paris-Nanterre en littérature française du XXe siècle. Co-fondateur du Groupe de Recherche sur l'Architecture, l'Art et la Littérature, directeur de l'équipe de recherche « Littérature et architecture » du Centre des Sciences des Littératures en langue Française de l'université de Nanterre, il a co-organisé plusieurs colloques sur la littérature et l'architecture, avec la Société Française des Architectes, les universités de Limoges, Paris 8, Aix-Marseille, Paris-Nanterre, dont les actes ont été publiés aux PULIM, Architecture, Littérature et Espaces (2006), Architecture et Littérature contemporaines (2012), dans La Revue des Sciences Humaines (N°300 4/2010), aux Presses Universitaires de Provence, Architecture et Littérature : une interaction en question, XXe-XXIe siècles (2014).

**Audrey Norcia** est docteure en Histoire de l'art contemporain, formée à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Philippe Dagen. Elle est également diplômée d'une maîtrise de Littérature et Civilisation italiennes obtenue à Paris 3 Sorbonne-Nouvelle. Rattachée à l'équipe HiCSA de Paris 1, elle est depuis 2014 membre post-doctorante du groupe de recherche « Pour une histoire universelle des ruines » que pilote Alain Schnapp. Sa thèse, *Ruines, décombres et restes : quand l'art contemporain découvre l'archéologie*, qui sera publiée en 2017 aux Presses du réel, aborde les diverses relations qui unissent l'art à l'archéologie depuis les années cinquante.

**Frédérique Villemur** est Maitre-assistante habilitée à diriger des recherches en histoire de l'art et de l'architecture à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Montpellier, elle est chercheuse au LIFAM (Laboratoire Innovation, Formes, Architectures, Milieux). Elle a consacré de nombreuses études sur le corps, l'architecture et la spatialisation du mouvement. Elle s'est intéressée à la représentation des ruines dans la peinture du Quattrocento.

## Le cycle « A propos d'un livre d'architecture »

Dans une lettre adressée par Erwin Panofsky à Louis Grodecki au sujet d'Architecture gothique et pensée scolastique, celui-ci écrivait : « Des études de ce type ne peuvent se justifier qu'avec des contradictions qui les prolongent. » Il est certain que beaucoup d'ouvrages supposent le même intérêt critique et les mêmes débats. C'est pourquoi l'Institut national d'histoire de l'art a créé, sur une proposition de Christine Mengin, le cycle À propos d'un livre d'architecture. Il a pour objet de mettre à l'honneur un ouvrage traitant d'histoire de l'architecture et/ou de la construction. Présenté par son ou ses auteurs, le volume est ensuite placé dans le champ critique par un discutant. Au-delà d'une simple présentation, il s'agit donc, de la part de ou des auteurs, de partager les réflexions engendrées par le volume, de faire état d'une pensée, d'une méthodologie ou d'une doctrine et de favoriser les débats sur le fondement d'un dialogue ; dialogue qui, on l'aura compris, n'est ni didactique, ni polémique, mais dialectique.